

# LES FLAVIENS ET TRAJAN D'APRÈS LES INSCRIPTIONS DÉCOUVERTES DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Silvie DARDAINE

Trajan est le premier Hispanique, et même le premier provincial, à être devenu empereur. Son avènement laissa-t-il les habitants de la Bétique, sa province d'origine, et ceux de la péninsule ibérique tout entière, indifférents ou, au contraire, manifestèrent-ils par des dédicaces un attachement particulier à ce prince issu de leur terre? Ce dernier se souvint-il de ses origines? Eut-il une politique plus favorable à l'égard des habitants des provinces hispaniques que de ses autres sujets? Pour tenter de répondre à ces questions et d'apprécier la popularité et l'action de Trajan, il est nécessaire de recenser, de la manière la plus exhaustive possible, les inscriptions et les monuments, notamment les statues le représentant, qui lui ont été dédiés. En Hispanie même, il est nécessaire de comparer ces témoignages à ceux laissés par ses prédécesseurs, les Flaviens – le règne de Nerva ayant été trop court pour permettre une comparaison valable –, et son successeur, Hadrien, dont la famille, comme celle de Trajan, était originaire d'*Italia*.

Avant tout il convient de rappeler que Vespasien et ses fils sont d'origine italienne<sup>1</sup> et qu'ils n'ont jamais exercé de commandement dans la péninsule, mais ils y ont joué un rôle considérable en accordant d'abord le droit latin à l'ensemble de l'Hispanie à la suite des guerres civiles<sup>2</sup>, puis le statut de municipes à de très nombreuses cités qui prennent le nom officiel de *municipium Flauium*. Quant à Trajan<sup>3</sup>, il est non seulement originaire de la Bétique<sup>4</sup>, mais son père en

---

1. M. A. Levi, *I Flavi*, ANRW, II, 2, Berlin New York, 1975, p. 177-207. Voir aussi dernièrement pour Titus, B. W. Jones, *The Emperor Titus*, Londres, 1984, et pour Domitien, P. Southern, *Domitian, Tragic Tyrant*, Andover, 1997.

2. Toutefois Galba auquel il se rattache a été gouverneur de Citérieure de 60 à 68 (G. Alföldy, *Fasti Hispanienses*, Wiesbaden, 1969, p. 16) et c'est de cette province et en s'appuyant sur elle qu'il se souleva contre Néron. Il y leva des troupes qui fornèrent la *legio Galbiana*, qui prit, après la victoire de Vespasien, le nom de *legio VII Gemina Felix*. P. Le Roux, *L'armée romaine d'Hispanie*, Paris, 1986, p. 151.

3. J. Bennett, *Trajan, optimus princeps: a Life and Times*, Londres, 1997.

4. Contrairement à la tradition, W. Eck, *Italia, die bätischen Städte und ihr Beitrag zur römischen Reichsarisokratie*, *Italica MMCC. Actas de las Jornadas del 2.200 Aniversario de la Fundación de Itálica (Sevilla, 8-11 noviembre 1994)*, Séville, 1997, p. 65, pense que Trajan est né à Rome et non à Itálica, son père, au moment de sa naissance, ayant déjà commencé sa carrière sénatoriale.

a été le gouverneur<sup>5</sup> et lui-même a commandé de legio VII Gemina, probablement de 86 à 89<sup>6</sup>.

La recherche est en cours. Aussi n'est-ce qu'un bilan provisoire, bilan qui porte sur les documents épigraphiques trouvés dans la péninsule concernant les Flaviens et Trajan, que je vais vous présenter aujourd'hui (tableaux I-XI).

Notons tout de suite que la popularité et l'activité d'un empereur ne peuvent se mesurer seulement au nombre d'inscriptions qui le mentionnent et à la répartition géographique de ces dernières. En effet, toutes les inscriptions ne sont pas dédicaces ou des textes mentionnant des actions et des évergésies impériales. Elle ne sont donc pas toutes également pertinentes pour la recherche. Par conséquent, il convient avant tout de s'assurer de la nature de chaque document; ainsi, dans plusieurs inscriptions, le Prince n'est-il indiqué que parce qu'il a géré le consulat, son nom est alors simplement éponymique.

Le nom d'un empereur figure aussi parfois dans des cursus: les personnages dont la carrière est retracée tiennent à préciser qu'ils ont obtenu un poste, une promotion, par exemple l'adlection dans l'ordre sénatorial, ou des décorations militaires de cet empereur en particulier et non d'un Auguste quelconque. Ces fonctionnaires et ces militaires personnalisent de cette manière les liens qui les unissent à cet empereur. Cela intéresse donc notre recherche, mais dépasse largement le cadre géographique de la péninsule, puisqu'il s'agit alors d'une enquête sur les serviteurs de l'État et des choix effectués par les différents empereurs en matière de personnel administratif.

On ne s'étonnera pas l'absence de diplômes militaires dans les tableaux présentés en appendice: on en connaît très peu dans la péninsule et aucun ne concerne les empereurs qui intéressent notre recherche. Y en auraient-ils été découverts que je les aurais exclus des sources, dans la mesure où ces documents, très précieux pour retracer l'histoire militaire, sont des actes administratifs récurrents: quel que soit l'empereur il fallait bien libérer du service les troupes, d'ailleurs quasiment toujours enrôlées par les princes précédents, en raison du nombre élevé d'années de service exigées et de la durée des différents règnes.

L'organisation et la gestion des provinces nécessitaient de bonnes communications, mais nous savons que des travaux jugés urgents en ce domaine, peuvent être retardés pendant des décennies, faute de moyens ou d'une volonté politique suffisante. La création et la réparation de routes et d'ouvrages d'art, connues surtout grâce aux bornes milliaires, sont un des signes les plus tangibles de l'activité impériale<sup>7</sup>. Des documents sur matériau plus fragile, ou du moins plus facilement récupérable encore, telles les plaques de bronze fournissent aussi des témoignages de l'action de la chancellerie impériale. Mais, concernant

5. Pour Alföldy, *Fasti*, p. 157-159, vers 68-69; pour W. Eck, *Jahres-und Provinzialfasten der senatorischen Statthalter von 69/70 bis 138/139*, *Chiron*, 13, 1983, p. 190, avant 67.

6. Alföldy, *Fasti*, p. 118.

7. T. Pekary, *Untersuchungen zu den römischen Reichsstrassen*, Bonn, 1968; S. Panciera, „Claudio costruttore di sua pecunia! a proposito di una nuova iscrizione templare romana", *Claudio de Lyon, empereur romain*, Paris, 1998, p. 137-160.

les flaviens je n'ai pas tenu compte du texte même des règlements municipaux, dont huit exemplaires plus ou moins fragmentaires ont été trouvés en Bétique<sup>8</sup>: lex Malacitana<sup>9</sup>, lex Salpensana<sup>10</sup>, lex Irnitana<sup>11</sup>, lex Villonensis<sup>12</sup>, lex Ostipponensis<sup>13</sup>, fragment de Cortegana<sup>14</sup>, fragment du cortijo de los Cosmes<sup>15</sup> et fragment de Las Cabezas de S. Juan<sup>16</sup>. Je n'ai pas non plus retenu les cités et les personnes portant les gentilices impériaux *Flavius* et *Ulpus*<sup>17</sup>. Pour les personnes il ne s'agit pas toujours de gentilices impériaux au sens strict. À l'évidence des *Ulpii* existaient en Hispanie avant la naissance de Trajan et son accession à la pourpre. Des affranchis publics tirent leur nom *Flavii* des *cognomina* de leurs municipes et non directement du gentilice des Flavians. Et il est à noter aussi qu'aucun des citoyens per *honorem*, créés donc par les mesures flaviennes, ne portent le gentilice *Flavius*. Enfin aucune cité ne paraît avoir été promue à un rang supérieur par Trajan<sup>18</sup>.

### Les dédicaces (Tableaux I à IV)

Dans l'ensemble les dédicaces, rédigées au datif<sup>19</sup>, sont peu nombreuses: les résultats obtenus pourraient donc être modifiés par des découverts ultérieurs. Il est néanmoins possible, dans l'état actuel de la documentation, de faire quatre remarques concernant le nombre des inscriptions dédiées à chaque empereur, leur chronologie, leur répartition géographique et les dédicants.

Compte tenu de la durée des règnes respectifs de Trajan (un peu moins de 20 ans, octobre 97 – août 117) et des Flavians (un peu plus de 27 ans, juillet 69 – septembre 96), il n'existe pas de disproportion nette entre le nombre des dédicaces dressées en l'honneur de Trajan (16) et celles élevées pour les Flavians (23 - 12 à Vespasien; 6 à Domitien –). Si l'on s'en tient même à un

8. Il n'est pas totalement assuré que le fragment de plaque de bronze de Duratón, en Espagne Citérieure, ait porté le texte d'un règlement municipal (AE, 1995, 862).

9. CIL, II, 1963.

10. CIL, II, 1964.

11. AE, 1986, 333.

12. AE, 1990, 527.

13. A. Marcos Pous, Fragmento de la ley municipal de Ostippo, *Corduba Archaeologica*, 12, 1982-1983, p. 42-63.

14. CILA, II, 340.

15. AE, 1993, 1009.

16. AE, 1994, 909. Pour toutes ces découvertes voir la synthèse récente d'A. Caballos, Testimonio recientes con referencia a municipios. *Teoría y práctica del ordenamiento municipal en Hispania, Vitoria*, 1996, p. 175-210.

17. On trouvera la liste dans l'ouvrage de J. M. Abascal Palazón, *Los nombres personales en las inscripciones latinas de Hispania*, Murcia, 1994, p. 138-141 (*Flavius*), p. 249-250 (*Ulpus*).

18. Pour les cités qui portent comme cognomen le gentilice impérial *Flavius* ou dont le nom est forgé sur celui-ci, voir B. Galsterer-Kröll, *Untersuchungen zu den Beinamen der Städte des Imperium Romanum*, *Epigraphische Studien*, 9, 1972, p. 107-114.

19. Il n'y a aucune inscription rédigée *pro salute Imperatoris*. Ce formulaire, bien que connu dès Tibère, est utilisé surtout à partir d'Antonin le Pieux. Voir C. Castillo, A. Sánchez-Ostiz, *Legiones y legionarios en los epígrafes pro salute Imperatoris: una panorámica*, Préactes du colloque de Lyon 17-19 septembre 1998, *Les légions de Rome sous le Haut-Empire*.

rapport mathématique strict entre le nombre des dédicaces et celui des années, les Flaviens, particulièrement Vespasien, ont joui d'une popularité plus grande.

Les dédicaces à Trajan (tab. I) datent plutôt de la seconde décennie du règne que de la première: aucune ne paraît spécialement liée à son avènement. En ce qui concerne les Flaviens (tab. II-IV), quatre hommages sont adressés à Vespasien et Titus, après leur mort (tab. II, 8 et 10; III, 5 et 6), vraisemblablement sous Domitien. En effet, dans l'inscription de Munigua (III, 5), le mot *diuus* a été rajouté après coup. D'autre part, bien qu'il ait associé très tôt ses fils au pouvoir. Vespasien est souvent honoré seul. Toutefois à Chaves (II, 7) le pont est dédié, en 79, à l'empereur. Vespasien, à l'empereur Titus et au César Domitien dont le nom a été par la suite martelé; à Carbula, en 74 (II, 1), les deux fils de Vespasien sont mentionnés par le terme *liberi*, leur nom n'est pas même rappelé; à Munigua, les dédicaces de Vespasien et de Titus sont posthumes (II, 8 et III, 5), celle de Domitien, si l'inscription concerne bien cet empereur (IV, 5), a été faite de son vivant.

La Bétique a fourni le plus gros contingent de dédicaces tant pour Trajan (11/16 inscriptions, dont une d'*Italica*; 3 en Lusitanie et 2 aussi en Citérieure) que pour les Flaviens (11/23; 8 en Citérieure et 4 en Lusitanie). Il faut rappeler le faible nombre des témoignages, et donc la précarité de toute conclusion. Néanmoins une tendance se dessine: les inscriptions en l'honneur des Flaviens semblent plus harmonieusement réparties dans les trois provinces de la péninsule.

Enfin, si tous les dédicants paraissent être des collectivités ou des personnages agissant *ès* qualités dans le cas de Trajan, il n'en est pas de même pour les Flaviens, puisque non seulement des communautés, mais aussi des particuliers, font graver des inscriptions en leur honneur. L'espace consacré à Trajan dans *l'ima cauea* du théâtre de Mérida (I, 16) a été dédié par un personnage dont il ne reste du nom de sa fonction que [prou]nciae Lusi[taniae], plutôt que du gouverneur ou du procureur de la province, il s'agit du représentant de la province, le prêtre provincial. Les autres inscriptions en l'honneur de cet empereur émanent de communautés civiques<sup>20</sup> indiquées par le nom des habitants (Nescanienses, I, 1; Aquilflauenses, I, 8), par le statut juridique précis de ceux-ci ou de leur cité (*municipes*, I, 2; *municipium* suivi du nom des habitants ou de celui de la cité, I, 4-5, 7 et 9) ou par le terme plus générique de *republica* (I, 3 et 6), mot qui tend à se substituer dans la péninsule, dès cette époque, au vocabulaire précis qui désignaient les différentes catégories juridiques de cités<sup>21</sup>. Parfois aussi le nom de la collectivité fait défaut (I, 10 et 12), mais la mention *pecunia publica* ne laisse aucun doute sur le caractère public de l'hommage rendu (I, 10). La procédure qui a été utilisée est indiquée deux fois (I, 9 et 10): la décision a été prise *decreto decurionum*. Selon toute vraisemblance, c'était la manière habituelle de procéder. Les cités où ces dédicaces ont été trouvées sont à une grande majorité des *municipes* flaviens (au

20. Les inscriptions I, 13-16 sont trop fragmentaires pour que l'on connaisse les dédicants.

21. S. Dardaine, *Une image des cités de Bétique aux I<sup>er</sup> et II<sup>es</sup> siècles après J.-C.*: l'emploi du terme *republica* dans les inscriptions de la province. *Ciudad y comunidad civica en Hispania*, Madrid, 1993, p. 47-58.

moins 10/16)<sup>22</sup>. Comment expliquer ce phénomène? Certes les municipes flaviens sont nombreux, mais la comparaison avec les lieux de découverte des hommages rendus aux Flaviens laisse à penser que l'explication est plus complexe. En effet, la répartition par catégorie de cités est, comme la répartition géographique, plus harmonieuse sous les Flaviens que sous Trajan. Ont été gravées des inscriptions tant par des municipes flaviens (9/23) que par des colonies romaines (Tarraco, II, 10-12, III, 4; Valentia, III, 1; Emerita, IV, 1), des municipes romains (*Olisipo*, II, 2; *Iliturgi*, II, 4; *Emporiae*, II, 9; *Iliberris*, IV, 3) et des cités périgrines (II, 7)<sup>23</sup>. Dans ce dernier cas, la *legio VII Gemina*, qui a participé à la construction du pont sur le Tamega, fait également partie des dédicants. La province de Lusitanie (III, 3) a même offert un buste de Titus de 5 livres d'or.

À côté des collectivités publiques, des notables, mais aussi de simples particuliers, ont tenu à rendre hommage aux empereurs de la dynastie flavienne. Dans les municipes flaviens d'*Anticaria* (II, 4), d'*Ipsca* (II, 6) et d'*Iluro* (IV, 4), ce sont respectivement un *Iluir*, un pontifex designatus et un *Iluir* à sa sortie de charge<sup>24</sup> qui les honorent. À Tarraco, la capitale de la Citérieure, un simple particulier, M. Acilius Nymphodotus, vraisemblablement un affranchi, fait une dédicace à Vespasien divinisé (II, 10).

Parmi les dédicants, en dehors de l'inscription du pont de Chaves qui mentionne, nous l'avons vu, la légion qui a certainement participé aux travaux, n'apparaissent ni des fonctionnaires civils – aucun gouverneur, aucun procureur équestre ou affranchi, aucun esclave impérial –, ni des militaires.

### Les milliaires (tab. (V-VII))

Il ne s'agit pas d'étudier les voies dans la péninsule ibérique<sup>25</sup>, mais de voir si les empereurs dont nous nous occupons ont porté une attention particulière à celles-ci. Les militaires portant le nom de Trajan sont plus nombreux que ceux mentionnant les Flaviens, respectivement 42 et 25<sup>26</sup>. Mais, en fait, ce qui compte

22. Pour le statut des différentes cités, voir les fascicules de la seconde édition du CIL, II; H. Galsterer, *Untersuchungen zum römischen Städtewesen auf der iberischen Halbinsel*, Berlin, 1971; R. Wiegeles, *Die Tribunschriften des römischen Hispanien*. Ein Katalog, Berlin, 1985; A.U. Stylow, *La Beturia Turdulorum*, *Studia historica, studia antiqua*, 9, 1991, p. 11-27; S. Dardaine, *Cités et société en Bétique*, Thèse d'Etat, Strasbourg, 1995 (inédite).

23. Dans les inscriptions de la péninsule, le terme *ciuitas* a rarement l'acception générique de cité, il appartient au vocabulaire juridique et désigne une cité périgrine. Certaines des cités de la dédicace du pont de Chaves datée de 79 obtinrent peu après le statut de *municipium Flauium*, ainsi *Aquae Flauiae*, voir Galsterer, *Städtewesen*, p. 47.

24. Pour un *Iluir* ayant aussi reçu la citoyenneté romaine à la suite de la gestion de sa magistrature, voir *infra* (IV, 4).

25. Pour cela voir, P. Sillières, *Les voies de communication de l'Hispanie méridionale*, Paris, 1990; J. Lostal Pros, *Los miliarios de la Provincia Tarraconense (Conventus Tarraconense, Cesaraugustano, Cluniense y Cartaginense)*, Saragosse, 1992; R. Corzo Sánchez, M. Toscano San Gil, *Las vías romanas de Andalucía*, Séville, 1992. On trouvera la bibliographie antérieure dans ces ouvrages.

26. Il ne s'agit pas toujours de véritable borne, voir *infra* pour Vespasien.

ce n'est pas tant le nombre de milliaires découverts que le nombre de voies créées ou affectées par des travaux de rénovation.

Ainsi remarquons que, jusqu'à présent, une ou deux inscriptions seulement datent de Vespasien: dans un cas (VI, 2) le fait qu'il s'agisse d'une borne n'est pas totalement assuré, dans l'autre (VI, 1) il s'agit d'une inscription routière, mais non d'un véritable milliaire. Cette inscription, trouvée à la Carlota<sup>27</sup>, résume les travaux effectués: *uiam Augustam ab Iano ad Oceanum refecit pontes fecit ueteres restituit* sur la grande voie – appelée aussi parfois de *militaris* – qui reliait les quatre chefs-lieux de *conuentus*. *Corduba*, *Astigi*, *Hispalis* et *Gades*, allant donc de l'entrée en Bétique matérialisée par un arc jusqu'à l'Atlantique. Mais bien que rédigé au passé, le texte, de 79, semble être plus un programme pour l'avenir qu'un bilan, car aucun milliaire de cet empereur, dans l'état actuel de la documentation, n'a été dressé le long de cette route; en revanche, ceux de Domitien, datés de 90, sont nombreux (VII, 15-19). Le dernier des Flaviens fit aussi effectuer des travaux sur la route qui reliait *Castulo* à Cordoue, voie ancienne que doublait la *uia Augusta* dans son tracé supérieur en Bétique.

Si l'on excepte un milliaire découvert en Lusitanie (VII, 23) et dont l'appartenance aux Flaviens n'est pas assurée, ces derniers ont oeuvré en Citérieure, surtout dans le quart nord-ouest de la péninsule: ils ont ouvert une nouvelle voie, *uia noua facta*, entre les capitales de *conuentus* de *Bracara Augusta* et d'*Asturica Augusta* (VII, 1-14) et amélioré les routes conduisant de Pisorarga à Flauiobriga et de Caesaraugusta à Complutum, par la vallée du Jalón, et au-delà à Emerita.

Les interventions de Trajan sont plus ponctuelles, mais touchent de façon plus égale les trois provinces. En Bétique, il fait réparer la *uia Augusta* (V, 31-32), colonne vertébrale terrestre de la Bétique<sup>28</sup>, et la voie côtière, de Malaga à Cadix (V, 33). En Lusitanie, il réaménage l'axe nord-sud *Emerita - Salmantica* (V, 10-21). En Citérieure, des travaux sont entrepris non seulement sur l'ancienne voie *Bracara Augusta - Asturica Augusta* passant par *Aquae Flauiae* (V, 22-25), mais aussi sur la nouvelle route créée par les Flaviens (V, 26-29)<sup>29</sup>. Certains tronçons du réseau routier conduisant à Saragosse ou à Carthagène sont améliorés, ainsi sur les axes *Caesaraugusta - Clunia* (V, 7-9) et *Carthago Noua - Complutum* par *Saltigi et Segobriga* (V, 36-39). Dans la zone frontalière entre Bétique et Citérieure, deux milliaires (V, 34-35) signalent des réfections autour de *Castulo*. Un autre a été trouvé près de Tortosa, dans la partie côtière de la *uia Augusta* en Citérieure. Enfin deux inscriptions (V, 41-42) témoignent de travaux dans les Baléares.

Sous Trajan, les autorités ont, semble-t-il, cherché à améliorer plus systématiquement l'ensemble du réseau, même si ce sont les liaisons entre les différents chefs-lieux de *conuentus* qui sont privilégiées.

27. Sillières, *Voies*, p. 164-165, n° 108.

28. Le trafic sur le Guadalquivir, le *Baetis*, et les autres voies d'eau était bien plus considérable, voir Sillières, *Voies*, p. 703-767.

29. Le nom de Trajan figure pour une même voie tantôt au nominatif, tantôt au datif. L'emploi d'un cas différent ne permet cependant pas de douter de la réalité de travaux.

## Autres inscriptions (tab. VIII-XI)

Trois inscriptions sont datées du règne de Trajan (VIII, 10-12) et trois des empereurs flaviens (IX, 14; X, 5; XI, 4). Je ne les cite pas seulement pour mémoire, même si la date de contrôle d'une balance au Capitole a peu d'importance pour notre propos (VIII, 14). En effet, il existe parfois une certaine ambiguïté sur le cas – ablatif, datif, génitif, nominatif – employé par le rédacteur du texte. Ainsi à Póvoa de Midões (X, 5) dans le territoire d'une cité au nom antique inconnu, mais dont le chef-lieu était à Bobadella, un personnage a offert une fontaine<sup>30</sup>. L'a-t-il dédiée à Titus comme le voudrait *HEp* et aussi J. de Francisco Martin<sup>31</sup> ou l'a-t-il fait construire sous le règne de cet empereur comme le voudrait le *CIL* et l'*AE*? On peut alléguer des exemples pour l'une ou l'autre interprétation, toutefois la seconde, en raison de la titulature de l'empereur réduite au seul consulat, semble la meilleure.

Même lorsque le cas employé ne laisse aucun doute, le support de l'inscription et la mise en série avec d'autres documents semblables invitent parfois à voir dans le nom de l'empereur plus qu'une simple indication éponymique. À Valdecaballeros a été trouvé un terminus Augustalis<sup>32</sup> daté du règne de Domitien (XI, 4), marquant la limite entre la territoire de la colonie d'*Emerita* en Lusitanie et une enclave de celle d'*Ucubi* en Bétique. Une borne du municipes flavien de Cisimbrum (XI, 4) est datée du dixième consulat de Domitien, donc de 84, mais cette borne de délimitation a été placée *decreto procunsulis*, donc par décision impériale, comme cela apparaît clairement dans un autre *terminus Augustalis* également découvert à Valdecaballeros où le nom de Vespasien figure au nominatif (IX, 2). Sous les Flaviens, concomitamment à la réforme du statut des cités, a été entrepris sur le terrain le bornage des territoires<sup>33</sup>, voire leur réorganisation. Il est d'ailleurs légitime de se demander si l'enclave d'*Ucubi*, aux confins de la Bétique et de la Lusitanie, loin donc du chef-lieu de la colonie située sur la rive gauche du Guadalquivir, à Espejo, n'aurait pas été créée à ce moment-là; la colonie romaine, peut-être désavantagée par les réformes flaviennes, aurait reçu des compensations territoriales dans une zone à la densité urbaine moins grande.

De même j'ai dissocié dans les tableaux des inscriptions qu'il est en fait nécessaire de rapprocher. Nous avons vu qu'une dédicace (IV, 4) a été faite à Domitien par deux personnages ayant obtenu la citoyenneté *per honorem*. Des inscriptions votives à Apollon (IX, 12), à une divinité dont le nom a disparu avec le haut du piédestal (IX, 13) ont été gravées pour les mêmes raisons. Certes ces inscriptions ressortissent au domaine de la religion, mais elles sont, comme la

30. *Imp. Tipo VIII cos. fontem aedificavit Seirus Vituli f.*

31. *Conquista y romanización de Lusitania*, Salamaque, 1989, p. 354, n° 152: „lapida en honor del Emperador Tito”.

32. P. Le Roux, *Cités et territoire en Hispanie: l'épigraphie des limites*, MCV, XXX, 1994, p. 37-51.

33. On connaît aussi des bornes antérieures aux Flaviens, voir P. Le Roux, *supra* note 31.

première, des témoignages de reconnaissance de notables indigènes qui ont pu, grâce au *beneficium* concédé par les empereurs flaviens, accéder à la citoyenneté romaine.

Le nom des empereurs est au nominatif dans plusieurs documents. Pour Trajan on en compte deux (VIII, 1-2), pour les Flaviens, deux également (IX, 1; X, 1), les célèbres lettres de Vespasien aux *Saborenses* et de Titus aux *Muniguenses*.

Trajan apparaît comme constructeur. En Lusitanie, à *Norba* l'inscription est trop incomplète pour tenter une hypothèse sur la nature de la réalisation effectuée, à *Aritium Vetus*, il s'agit peut-être d'un pont (VIII, 1). Ces inscriptions, comme les milliaires, montrent le souci de l'empereur d'améliorer les infrastructures. L'inscriptions de l'aqueduc de Ségovie (VIII, 5), si l'on admet la restitution proposée par G. Alföldy<sup>34</sup>, participerait du même intérêt.

Les Flaviens n'ont pas non plus négligé cet aspect: à Cordoue où l'aqueduc porte le nom d'*aqua noua Domitiana Augusta*, il semble bien que le dernier des Flaviens ait contribué de ses deniers à l'approvisionnement en eau de la capitale provinciale de la Bétique.

Les lettres impériales confirment, s'il en était besoin, l'action des Flaviens dans les affaires des cités. À la requête de leurs administrés, ils ne règlent plus des questions juridiques, civiques ou territoriales, mais des questions financières et fiscales. À *Sabora*, Vespasien autorise le transfert de l'*oppidum* dans la plaine, renouvelle à la cité le droit de lever les taxes qu'Auguste lui avait accordé, mais repousse jusqu'à être plus amplement informé par le gouverneur l'idée de toutes nouvelles taxes.

À *Munigua*, Titus, tout comme son père, fait preuve de circonspection et grand cas de l'avis du gouverneur. Aux habitants qui ont fait appel du jugement du proconsul concernant les sommes qu'ils devaient, au titre l'impôt ou d'un prêt consenti à cette occasion, à *Seruilus Pollio*, il répond en confirmant la sentence du sénateur. Mais il se montre aussi indulgent, d'une part en ne les pénalisant pas pour appel injustifié, d'autre part en leur faisant remise des intérêts qui couraient depuis la date du premier procès.

Le nom des empereurs est mentionné dans des titulatures de prêtre municipaux de Trajan (VIII, 9), de Vespasien (IX, 9-11) et de Titus (X, 4). L'absence de Domitien est normale, puisque cet empereur a subi une *damnatio memoriae*. Les inscriptions proviennent de Tarragone, à l'exception de celle découverte, en Lusitanie, dans le territoire d'*Olisipo*. Il est intéressant de noter que *Raecius Gallus* (IX, 9), *flamen Imperatoris Vespasiani Caesaris Augusti*, a commencé sa carrière comme tribun militaire équestre recruté par Galba (*tribunus militum Galbae*) contre Néron, puis devint prêtre municipal de Vespasien vivant, à Tarragone, sa patrie, avant d'obtenir le flaminat provincial et d'entrer dans l'ordre sénatorial lors de la censure de Vespasien de 73-74<sup>35</sup>. En mentionnant explicitement dans son cursus

34. Voir les réserves d'AE, 1993, 856 et une autre proposition de restitution, effectuée aussi récemment, attribue les travaux à Domitien, *HEp*, 5, 1995, 687 A.

35. G. Alföldy, *Flamines provinciae Hispaniae Citerioris*, Madrid, 1973, p. 86-87, n° 59; A. Caballos Rufino, *Los senadores hispanorromanos y la romanización de Hispania. Prosopografía*, Séville, 1990, p. 279-280, n° 154.



Galba et Vespasien, ce notable espagnol soulignait sa fidélité au parti anti-néronien, fidélité qui fut récompensé par une promotion, l'accès au Sénat et la questure de Bétique. Vespasien utilisa largement l'*adlectio in senatum*, qui auparavant n'avait été utilisé que par Claude<sup>36</sup>, pour récompenser ses partisans et disposer d'hommes dévoués<sup>37</sup>. Certains Hispaniques (IX, 4-6) repellerent volontiers ce tournant décisif de leur carrière<sup>38</sup>. L'*adlection* parmi les préteurs du chevalier L. Pupius Praesens, originaire d'Italie, est due aux mêmes événements; toutefois, sa promotion, plus qu'une prime reçue après la victoire, est liée à la nécessité qu'avait Vespasien de placer à la tête de la *legio VI Victrix*<sup>39</sup>, cantonnée en Citérieure, un homme de confiance<sup>40</sup>. Quant à C. Dillius Aponianus de Cordoue (IX, 3) c'est justement lorsqu'il était à la tête de la *legio III Gallica* dont il se dit *legatus Imperatoris Caesaris Vespasiani* qu'il fit défection à Vitellius<sup>41</sup> et se rallia à Vespasien.

De même que les acteurs des guerres civiles rappellent volontiers leur engagement aux côtés du candidat vainqueur, le soldat aime indiquer le nom du chef qui a su distinguer sa valeur (IX, 7). Enfin un Édétan a été *adlectus in equite* (X, 2) par Titus et deux autres chevaliers de Citérieure (X, 3 et 6) mentionnent qu'ils ont été au service de cet empereur.

Les personnages qui mentionnent Trajan dans leur cursus sont tous des notables originaires de la péninsule. Ils le font à l'occasion d'un bienfait dû à la faveur du Prince – don du cheval public à un prêtre provincial de Citérieure originaire de *Consabura* (VIII, 5), obtention de décorations militaires lors des guerres daciques et parthiques par un chevalier d'Aeso (VIII, 6) – ou à propos de postes qu'ils ont occupés – L. Minicius Natalis (VIII, 6), sénateur de Barcelone qui se comporta brillamment durant la première guerre dacique, cite Trajan et Hadrien à plusieurs reprises, le chevalier P. Postumius Acilianus, originaire d'*Astigi* (VIII, 9)<sup>42</sup>, signale qu'il a été nommé procureur de Bétique par Trajan<sup>43</sup>.

De la mention du nom d l'empereur, la personne attendait un surcroît de prestige. À cet égard la nomenclature de l'affranchi Aphnius est particulièrement révélatrice: il souligne qu'il est affranchi de P. Accius (ou Paccius) Saturninus, *procurator Vespasiani Augusti*.

Toutes ces indications dénotent une personnalisation du pouvoir impérial, surtout lorsque ce dernier a fait l'objet d'une âpre compétition.

36. A. Chastagnol, *Le Sénat romain à l'époque impériale. Recherches sur la composition de l'Assemblée et le statut de ses membres*, Paris, 1992, p. 98.

37. J. Devreker, *L'adlectio in senatum* de Vespasien, *Latomus*, 39, 1980, p. 70-87.

38. Je n'ai mentionné ici que les personnes dont les inscriptions ont été découverts en Hispanie, pour la liste complète des *adlecti*, voir Chatagnol, Sénat, p. 117-118 et Devreker, *Adlectio*.

39. P. Le Roux, *L'armée romaine et l'organisation des provinces ibériques d'Auguste à l'invasion de 409*, Paris, 1982, p. 106.

40. Devreker, *Adlectio*, p. 79.

41. *PIR*<sup>2</sup>, D 89.

42. H. G. Pflaum, *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain*, Paris, 1960, p. 145-147, pensait qu'il l'était de Cordoue, mais sa tribu la *Papiria* renvoie clairement à *Astigi* (Écija), voir R. Wiegels, *Die Tribuinschriften*, p. 18, n. 6.

43. *AE*, 1992, 979, mais *CIL*, II<sup>2</sup>, 7, 285 considère qu'il s'agit d'un procureur de Nerva.

À l'issue de ce tour d'horizon concernant l'épigraphie flavienne et trajanienne dans la péninsule ibérique, il apparaît que les inscriptions flaviennes sont légèrement plus nombreuses et plus dispersées. À ces constatations d'ordre quantitatif s'ajoutent des éléments qualitatifs: durant les règnes de Vespasien et ses Fils, les textes sont de nature plus Variée, même s'ils concernent surtout les cités et les voies de communications, et la gamme des commanditaires est plus large, les particuliers cotoyant les autorités locales. Dans l'épigraphie, rien ne semble donc indiquer que Trajan ait joui d'une popularité plus grande que les Flaviens, ni qu'il se soit impliqué particulièrement en faveur de sa province d'origine. Et les procès intentés par les habitants de la Bétique contre leurs gouverneurs, que nous connaissons grâce aux *Lettres* de Pline, ne démentent pas cette impression. En effet si, au début du règne de Trajan (Pline, *Ep.*, III, 9), ces provinciaux n'hésitent pas à traîner en justice le proconsul Caecilius Classicus, ce n'est pas parce qu'un compatriote vient d'accéder à la pourpre, car, déjà sous Domitien (Pline, *Ep.*, III, 4; VII, 30), ils avaient intenté victorieusement, des poursuites contre le gouverneur Baebius Massa.

Il est vrai que les réformes fondamentales mises en oeuvre par les Flaviens laissaient peu de marge de manœuvre à Trajan et que les terres nouvellement conquises par ce dernier, Dacie et Arabie, *redactae in formam provinciae*, demandaient à être organisées et nécessitaient toute son attention.

# I. Dédicaces à Trajan

Nos	Références	Lieux et statuts	Collectivités	Magistrats	Particuliers	Date
1	CIL, II, 2010	Nescania MF, B	Nescanienses			109
2	CIL, II, 2097	Cisimbrium MF, B	municipes			114
3	CIL, II, 2054	Aratspi B	respublica Aratispitanorum			117
4	CIL, II, 1028 = 5543 = II <sup>2</sup> , 7, 888 = AE, 1993, 1016	Azuaga MF, B	municipium			115-116
5	CIL, II <sup>2</sup> , 7, 887a	Azuaga MF, B	municipium			115
6	AE, 1987, 499	Olvera B	respublica Saeponensium			114
7	CIL, II, 759-761	Pont d'Alcántara MF, L	X municipia Igaeditani Lancienses oppidani Talori Interannienses Colarni Lancienses Transcudani Araui Meidubrigenses Arabrigenses Banienses Paesures			105/106
8	CIL, II, 2478	Pont de Chaves MF, C	Aquillaienses			103-111
9	CIL, II, 2352 = II <sup>2</sup> , 7, 903	Iulipa MF, B	municipium Iulipense d. d.			99/100 ou 101
10	CIL, II, 1640	Priego MF, B	pecunia publica d. d.			103-117
11	AE, 1990, 515	Emerita CR, L	[flamen ? prou]nciae Lusi[taniae]			105
12	CIL, II, 1641	Alcalá la Real MF, B				103-117
13	CIL, II, 1114 = CILA, II, 365	Italica MR, B				
14	CIL, II, 24	Mirobriga MF, L				
15	CIL, II, 3581	Dianum MR, C				
16	HEp, 2, 1990, 231 ?	Baelo MR, B				

B = Bétique

C = Citérieure

L = Lusitanie

MF = *municipium Flauium*

MR = municipe romain

CR = colonie romaine

## II. Dédicaces à Vespasien

Nos	Références	Lieux et statuts	Collectivités	Magistrats	Particuliers	Date
1	<i>CIL</i> , II, 2322 = II <sup>2</sup> , 7, 728 (et ses enfants)	<i>Carbula</i> B	<i>paganus pagus Carbulensis</i>			mars-juin 74
2	<i>CIL</i> , II, 5217	<i>Olisipo</i> MR, L	<i>Felicitas Iulia Olisipo</i>			73
3	<i>CILA</i> , II, 243 = <i>HEp</i> , 4, 1994, 661	<i>Arua</i> MF, B				75
4	<i>CIL</i> , II, 2041	<i>Anticaria</i> MF, B		<i>Iluir</i>		76/77
5	<i>CIL</i> , II, 3349 = II <sup>2</sup> , 7, 3	<i>Iliturgi</i> MR, B		<i>seuir et ministra</i>		
6	<i>CIL</i> , II, 1570	<i>Ipsca</i> MF, B		<i>pontifex designatus</i>		
7	<i>CIL</i> , II, 2477 = 5616 = <i>AE</i> , 1983, 586 (V, T et D)	Pont de Chaves C	<i>Legio VII Gemina Felix</i> , <i>X ciuitates Aquilanienses</i> <i>Aobrigenses Bibali</i> <i>Coelerni Equaesii</i> <i>Interamici Limici</i> <i>Aebisoci Quarquerni</i> <i>Tamaganis</i>			79
8	<i>CIL</i> , II, 1049	<i>Munigua</i> MF, B	<i>municipium Muniguense</i>			<i>Diuus Vespasianus</i>
9	<i>IRC</i> , III, 22	<i>Emporiae</i> MR, C				71
10	<i>AE</i> , 1930, 146 = <i>RII</i> , 69	<i>Tarraco</i> CR, C			X	<i>Diuus Vespasianus</i>
11	<i>RII</i> , 70 (V ou T ou D)	<i>Tarraco</i> CR, C				
12	<i>RII</i> , 71 (V ou T ou D)	<i>Tarraco</i> CR, C				

B = Bétique  
V = Vespasien

C = Citérieure  
T = Titus

L = Lusitanie  
D = Domitien

MF = *municipium Flauum*

MR = municipe romain

CR = colonie romaine

## III. Dédicaces à Titus

Nos	Références	Lieux et statuts	Collectivités	Magistrats	Particuliers	Date
1	<i>CIL</i> , II, 3732 = II <sup>2</sup> , 14, 13	<i>Valentia</i> CR, C	-			69-79
2	<i>CIL</i> , II, 3250	<i>Baesucci</i> MF, C	<i>decreto decurionum</i>			76
3	<i>CIL</i> , II, 5264 = AE, 1982, 488	<i>Emerita</i> CR, L	<i>prouvincia Lusitania</i>			77
voir <i>supra</i> II, 7	<i>CIL</i> , II, 2477	Pont de Chaves				79
4	<i>RIT</i> , 72	<i>Tarraco</i> CR, C	-			1 <sup>er</sup> semestre 73
5	<i>CIL</i> , II, 1050 = AE, 1972, 258	<i>Munigua</i> MF, B	<i>municipium Muniguense</i>			<i>Divus Titus</i> ( <i>Divus</i> rajouté)
6	<i>CIL</i> , II <sup>2</sup> , 7, 97	<i>Regina</i> MF, B	<i>respublica Reginensis</i>			<i>Divus Titus</i>

## IV. Dédicaces à Domitien

Nos	Références	Lieux et statuts	Collectivités	Magistrats	Particuliers	Date
1	<i>CIL</i> , II, 477	<i>Emerita</i> CR, L				
2	<i>CIL</i> , II, 862	<i>Mirobriga</i> L	<i>decreto decurionum</i>			82
voir <i>supra</i> II, 7	<i>CIL</i> , II, 2477	Pont de Chaves				79
3	<i>CIL</i> , II, 5510 = AE, 1994, 925 a-b	<i>Iliberris</i> MR, B	-			
4	<i>CIL</i> , II, 1945	<i>Iluro</i> MF, B		<i>ciuitam Romanam per honorem Iluiratus consecuti</i>		84-95
5 (?)	<i>CIL</i> , II, 1051 = AE, 1972, 259	<i>Munigua</i> MF, B	<i>municipium Muniguense</i>			

B = Bétique

C = Citérieure

L = Lusitanie

 MF = *municipium Flauium*

MR = municipe romain

CR = colonie romaine

## V. Milliaires de Trajan

Nos	Références	Lieux	Route	Date
1	<i>CIL</i> , II, 4890 = 4891 <sup>1</sup>	Matalebreros	voie Astorga - Saragosee m. p. II ab Augustobriga	98-99 ?
2	<i>CIL</i> , II, 4893 = <i>HEp</i> , 5, 1995, 740	Calderuela	-	98-99
3	<i>CIL</i> , II, 4894	Aldea del Pozo		
4	<i>CIL</i> , II, 4898 = <i>HEp</i> , 5, 1995, 737	Aldea del Pozo	m. p. VIII	98-99
5	<i>CIL</i> , II, 4900	Aldea del Pozo	ab Augustobriga m. p. X	100
6	<i>CIL</i> , II, 4912	Alcalá de Henares	voie Mérida - Saragosee	
7	<i>CIL</i> , II, 4913	Alcalá de Henares	a Compl	99-100
8	<i>CIL</i> , II, 4914	Valtierra	a Compl, XIII	99-100
9	<i>AE</i> , 1924, 8	Trayguera/Tortosa	via Augusta CLII	98-117
10	<i>CIL</i> , II, 6206	S. Bartolomé	voie Mérida - Salamanque - Astorga	98-99
11	Roldán Hervás, <i>Iter</i> , n° 15	Santiago de Bencalíz	XXVII	98-99
12	<i>CIL</i> , II, 4648	Aldea del Cano		98-99
13	<i>CIL</i> , II, 4667	Capara	CXVI	98-99
14	<i>CIL</i> , II, 4672	Aldea Nueva		98-99
15	<i>CIL</i> , II, 4673	Baños		98-99
16	<i>HAep</i> , 1372	Béjar	CXXXVI	98-99
17	<i>CIL</i> , II, 4677	Calzada	CXXXIX	101-102
18	<i>CIL</i> , II, 4679	près de Salamanque	[C]XLII	98-99
19	<i>CIL</i> , II, 4680	près de Salamanque	CXLIII	98-99 ?
20	<i>CIL</i> , II, 4684	Salamanque	LXXVI	98-99
21	<i>CIL</i> , II, 4685	Salamanque	II	98-99
22	<i>CIL</i> , II, 4781	Pastoria	voie Braga - Chaves Aquis Flavis m. p. IV	102-103
23	<i>CIL</i> , II, 4782 = 4774	Padrões	Aquis Flavis m. p. XLII	102-103
24	<i>CIL</i> , II, 6214	Sande		102-103 ?
25	<i>CIL</i> , II, 4796 = 5560	S. Thomé de Caldeiras		102-103

<sup>1</sup> Lostal Pros, p. 71, considère, à la suite de F. Romero et A. Jimeno, Consideraciones en torno a un miliario de la vía Augustóbriga a Numancia, *Durius*, 4, 7-8, p. 169-174, que *CIL*, II 4890 et 4891 sont un seul et même milliaire.

26	AE, 1974, 402	Puebla de Trives, rio Bibey	vole Braga - Astorga (par province d'Orense)	après 114
27	HEp, 2, 1990, 517	Castro de Rubiás		101
28	CIL, II, 4839	Portela do Homen		
29	EE, VIII, 237	Portela do Homen	Bracara - Asturica XXXII[-]	
30	CIL, II, 4797	Villareal	vole Chaves - Viseu	102-103
31	CIL, II, 4725 = Sillières, Voies, n° 44	Près de Cordoue	vla Augusta	fin 98-99
32	CIL, II, 4733 = Sillières, Voies, n° 37	Cordoue		fin 98-99
33	CIL, II, 4687 = Sillières, Voies, n° 82	Conil ?	vole Malaga - Cadix	98-117
34	CIL, II, 4934 = CILA, III, 617 = Sillières, Voies, n° 60	Santiesteban del Puerto	camino de Anibal (Castulo-Saetabis)	fin 98-99
35	CIL, II, 4933 = CILA, III, 628 = Sillières, Voies, n° 85	Úbeda (Jaén)	vole Castulo - Accl	fin 98-99
36	AE, 1982, 621 = HEp, 5, 1995, 740 = Sillières, Voies, n° 69	Pozo Cañada (Albacete)	vole Carthago Nova - Complutum	fin 98-99
37	ILER, 2000 = Sillières, Voies, n° 65	Cieza (Murcie)	Cil	fin 98-99
38	Sillières, Voies, n° 66	Cieza (Murcie)		fin 98-99
39	EE, VIII, 253	Huelves (Cuenca)		fin 98-99
40	Lostal Pros, n° 72	Tordomar (Burgos)	vole Clunia - croisement ab Asturica Burdigalam	98-99
41	ILER, 1980	Alcaidus (Minorque)		97-98
42	CIL, II, 6003	Alayor (Minorque)		97-98

## VI. Milliales de Vespasien

	Références	Lieux	Route	Date
1	<i>CIL</i> , II, 4697 = Sillières, <i>Voies</i> , n° 108	La Carlota ?	<i>via Augusta ab Iano ad Oceanum</i>	1 <sup>er</sup> janvier - 23 juin 79
2	<i>HEp</i> , 1, 1989, 149 (milliaire ?)	Ahigal	vole Mérida - Salamanque ?	

## VII. Milliales de Titus (T) et de Domitien (D)

Nos	Références	Lieux	Route	Date
1	<i>CIL</i> , II, 4799 = <i>HEp</i> , 5, 1995 983	Freguesia Prado	<i>m. p. X ? vole Bracara - Asturica (par la province d'Orense)</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
2	<i>CIL</i> , II, 4798 = <i>EE</i> , VIII, 224 (T et D)	Amares	<i>uia noua XIII</i>	
3	<i>HEp</i> , 5, 1995, 976 (T et D)	Freguesia Souto	<i>uia noua facta a Bracara m. p. XIV</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
4	<i>CIL</i> , II, 4800 (T et D)	S. João de Balança	<i>XV</i>	
5	<i>CIL</i> , II, 4802 (T et D)	Chorense	<i>m. p. XVIII</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
6	<i>CIL</i> , II, 4803 = <i>EE</i> , VIII, 228 (T et D)	Lagedos	<i>m. p. XIX</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
7	<i>CIL</i> , II, 4814 = <i>EE</i> , VIII, 229	S. João	<i>XXVII</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
8	<i>CIL</i> , II, 4838 = <i>EE</i> , VIII, 236 (T et D)	Portela do Homen	<i>uia noua a Bracara Aug XXXVIII</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
9	<i>CIL</i> , II, 4847 (T et D)	Portela do Homen	<i>[-] XVI [-]</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
10	<i>CIL</i> , II, 4854 = <i>HEp</i> , 2, 1990 (T et D)	Puente de Navea	<i>uia noua facta ab Asturica</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
11	<i>CIL</i> , II, 6224 (T et D)	Puente de Navea	<i>uia noua</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
12	<i>AE</i> , 1974, 400 = 1975, 508 (T et D)	Puebla de Trives	<i>uia noua facta ab Asturica m. p. XCIV</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
13	<i>AE</i> , 1928, 178 = 1966, 215 (T et D)	San Justo de Cabanillas	<i>uia noua facta ab Asturica Bracaram m. p. XXIII</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80
14	<i>AE</i> , 1974, 401 (T et D)	San Juan de Rio	<i>uia noua a Bracara</i>	1 <sup>er</sup> semestre 80



15	CIL, II, 4721 = Sillières, Voies, n° 35 (D)	-	<i>via Augusta</i>	1er janv. -12 sept. 90
16	CIL, II, 4722 = Sillières, Voies, n° 36 (D)	-	<i>via Augusta</i>	1er janv. -12 sept. 90
17	CIL, II, 4723 = Sillières, Voies, n° 46 II (D)	Cordoue	<i>via Augusta</i>	1er janv. -12 sept. 90
18	AE, 1981, = Sillières, Voies, n° 41 (D)	Cordoue, 6 km à l'ouest	<i>via Augusta militaris (LXVIII)</i>	1er janv. -12 sept. 90
19	CIL, II, 4703 = Sillières, Voies, n° 43 (D)	Puente Viejo	<i>via Augusta (LXXI)</i>	1er janv. -12 sept. 90
20	CIL, II, 4698 = HEp, 5, 1995, 497 = CILA, 7, 627 = Sillières, Voies, n° 90 (D ?)	Maquíz	<i>vole Castulo - Cordoba ?</i>	90 ?
21	CIL, II, 4918 (D)	Lucena	<i>vole Saragosse - Mérida</i> <i>Vias uetustate corruptas</i> <i>restituit pontes refecit</i>	85
22	AE, 1976, 299 = HEp, 5, 1995, 287 (D)	Puerto de las Muñecas (Castro Urdiales)	<i>vole Pisoraca - Flaulobriga</i> (Castro Urdiales)	85
23	AE, 1988, 686 ?	Campo Maior (concelho de Nisa)		

Nos	Références	Lieux		Circonstances	Date
1	<i>AE</i> , 1990, 491	<i>Aritium Vetus</i>	L	Construction publique	115
2	<i>CIL</i> , II, 692	<i>Norba</i>	L	–	
3 (?)	<i>AE</i> , 1992, 1034 = 1993, 856 = <i>HEp</i> , 5, 1995, 687 B	<i>Segouia</i>	C	Restauration de l'aqueduc sur ordre de Trajan ?	98 ?
4	<i>CIL</i> , II, 4509 et 6145 = <i>IRC</i> , IV, 30 ; 31	<i>Barcino</i>	C	Cursus sénatorial de L. Minicius Natalis	125
5	<i>CIL</i> , II, 4211 = <i>RIT</i> , 271	<i>Tarraco</i>	C	Don du cheval public à L. Domitius Dentonianus	105-117
6	<i>IRC</i> , II, 23 et 54 (= <i>CIL</i> , II, 4461)	<i>Aeso</i>	C	décorations militaires obtenues par L. Aemilius Paternus	avant 117
7 (?)	<i>CIL</i> , II, 2213 = <i>AE</i> , 1992, 979 = <i>CIL</i> , II <sup>2</sup> , 285	<i>Corduba</i>	B	P. Postumius Acilianus, <i>procurator Imp. Neruae Traiani Aug.</i>	avant 102
8	<i>HEp</i> , 1, 1989, 544 ?	<i>Italica</i>	B	Cursus	
9	<i>CIL</i> , II, 4274 + 6072 = <i>RIT</i> , 918	<i>Tarraco</i>	C	Flamen diui Traiani Parthici	
10	<i>CIL</i> , II, 2344 = <i>HEp</i> , 2, 1990, 328	<i>Mellaria</i>	B	Date, flaminat provincial de Bétique	98
11	<i>AE</i> , 1987, 661	Almedina (Ciudad Real)	C	Date	102-114
12	<i>AE</i> , 1989, 475	<i>Valentia</i>	C	Date, contrôle d'une balance au Capitole	112

Nos	Références	Lieux	Circonstances ou types de document	Date
1	<i>CIL</i> , II, 1423	<i>Sabora</i>	B lettre impériale	78
2	<i>CIL</i> , II <sup>2</sup> , 7, 870 = <i>AE</i> , 1986, 323 (V et T)	Valdecaballeros	L <i>terminus Augustalis</i> entre <i>Ucubi</i> et <i>Lacinimurga</i>	mars-juillet 73
3	<i>CIL</i> , II <sup>2</sup> , 7, 275	<i>Corduba</i>	B cursus sénatorial de C. Dillius Aponianus, originaire de Cordoue	
4	<i>CIL</i> , II, 4130 = <i>RIT</i> , 153	<i>Tarraco</i>	C adlection parmi les tribuns d'un anonyme	
5	<i>CIL</i> , II, 2666 = Alföldy, <i>Fasti</i> , p. 115-117	<i>Legio</i>	C adlection parmi les préteurs de L. Pupius Praesens, originaire de <i>Saturnia</i> ou <i>Mantua</i>	
6	<i>AE</i> , 1973, 283 (V et T)	<i>Liria Edetanorum</i>	C adlection parmi les préteurs de M. Cornelius Nigrinus Curiatius Maternus, originaire de <i>Liria</i>	
7	<i>CIL</i> , II, 2637 = <i>AE</i> , 1966, 187	<i>Asturica</i>	C décorations militaires obtenues du <i>diuus Vespasianus</i> par Pompeius Faentinus, originaire de Citérieure dont il fut flamine	
8	<i>AE</i> , 1983, 630 = <i>IRC</i> , I, 89	Cabrera de Mar	C affranchi d'un personnage, <i>procurator Vespasiani Aug.</i>	
9	<i>AE</i> , 1932, 84 = 1965, 236 = <i>RIT</i> , 145	<i>Tarraco</i>	C Raecius Gallus, <i>flamen Imp. Vespasiani Caes. Aug.</i>	
10	<i>CIL</i> , II, 6095 = <i>RIT</i> , 279	<i>Tarraco</i>	C <i>flamen diui Vespasiani</i>	
11	<i>AE</i> , 1987, 478 d	S. Romão (terr. d' <i>Olisipo</i> )	L <i>flamen diui Vespasiani</i>	
12	<i>CIL</i> , II, 1610 = <i>AE</i> , 1986, 334 d	<i>Cabra</i>	B <i>beneficio Imp. Caes. Aug. Vespasiani ciuitatem Romanam consecutus per honorem Iluiratus</i> dédicace à Apollon	75
13	<i>CIL</i> , II, 2096 = <i>AE</i> , 1986, 334 b	<i>Cisimbrium</i>	B <i>beneficio Imp. Caes. Aug. Vespasiani VIII cos. T. Caesaris Aug. f. VI cos. ciuitatem Romanam consecutus per honorem Iluiratus</i>	77
14	<i>HEp</i> , 2, 1990, 384 bis (V et T)	<i>Segobriga</i>	C datation, inscription monumentale du théâtre	

Nos	Références	Lieux	Circonstances ou types de document	Date
1	AE, 1962, 288	Munigua	B lettre impériale	7 sept. 79
Supra IX, 2	CIL, II <sup>2</sup> , 7, 870 = AE, 1986, 323 (V et T)	Valdecaballeros	L	
2	CIL, II, 4251 = RIT, 311	Tarraco	C adlection parmi les chevaliers de M. Valerius Propinquus, Édetan, flamine PHC	
3	CIL, II, 4509 = AE, 1974, 415 = RIT, 159	Tarraco	C chevalier, <i>procurator diui Titi</i>	
4	CIL, II, 4212 = RIT, 272	Tarraco	C <i>flamen diui Titi</i> à Tarraco dont il est originaire	
Supra IX, 13	CIL, II, 2096 = AE, 1986, 334 b.	Cisimbrium	B	
5	CIL, II, 50* = HEp, 2, 1990, 783 = AE, 1987, 478 c	Póvoa de Midões	L date, don d'une fontaine (?) par un particulier	80-13 sept. 81
Supra IX, 14	HEp, 2, 1990, 384 bis	Segobriga		
6	CIL, II, 3271	Castulo	C <i>curator diui Titi</i>	

#### XI. Inscriptions d'un autre type mentionnant Domitien

Nos	Références	Lieux	Circonstances ou types de document	Date
1	CIL, II <sup>2</sup> , 7, 220 = AE, 1986, 335	Corduba	B <i>aqua nova Domitiana Aug.</i>	
2	AE, 1981, 496 = 1986, 334 a	Cisimbrium	B <i>beneficio Imp. Caes. Aug. Domitiani .IX cos. ciuitatem Romanam consecutus per honorem Iluiratus</i> dédicace à Venus Victrix	84
3	AE, 1977, 440 = 1982, 544 = 1986, 334 c	Priego	B date, <i>terminus Augustalis</i> , Cisimbrium	84
4	CIL, II, 656 = II <sup>2</sup> , 7, 871	Valdecaballeros	L date, <i>terminus Augustalis</i> entre <i>Ucubi et Emerita</i>	81 - 94